

Symposium :
« Éveil aux langues » et au delà :
vers une perspective d'apprentissage plurilingue

Coordinateurs du symposium :

Prof. Piet Van Avermaet
Steunpunt Diversiteit en Leren, Université de Gand
Piet.VanAvermaet@UGent.be

Nell Foster
Université Paul Valéry, Montpellier III
Steunpunt Diversiteit en Leren, Université de Gand
Nell.Foster@UGent.be

Rudi Wattiez
Haute Ecole Léonard de Vinci, Louvain La Neuve
rudi.wattiez@vinci.be

Les enseignants et les acteurs de l'éducation sont de plus en plus incités à utiliser les répertoires plurilingues des enfants comme ressources didactiques pour l'apprentissage, mais ces pratiques restent encore en marge de l'enseignement ordinaire. L'adhésion aux idéologies de la submersion reste dominante et les acteurs manquent de mécanismes didactiques clairs pour encourager un changement réflexif dans leur position et leur conception pédagogique. Néanmoins, les pratiques hybrides et hétérogènes des élèves bilingues remettent en question les attentes normatives et monolingues ancrées dans les systèmes scolaires, révélant la possibilité de "tiers espaces" interactionnels et pédagogiques (Bhaba, 1994) interrompant la doxa d'un essentialisme linguistique traditionnel.

Ce symposium explore quelques-unes des dimensions de ces espaces en abordant la manière dont, concrètement, le répertoire linguistique de l'élève peut être considérée comme un outil médiateur pour l'apprentissage au service de fonctions symboliques, épistémologiques et d'étayage. Il considère également comment le fait d'introduire une image positive d'une langue peut constituer un outil important pour lutter contre les stéréotypes ethniques et culturels qui se construisent dès la petite enfance. S'appuyer sur la diversité linguistique déjà présente dans les classes participe au processus de décentration et de découverte de l'altérité.

Les six communications de ce symposium proviennent de France et de Belgique francophone et néerlandophone et sont issues de projets de terrain ainsi que de la recherche universitaire. Elles présentent des initiatives et des approches pédagogiques provenant d'écoles maternelles, primaires et secondaires ainsi que provenant des environnements d'apprentissage moins formels de bibliothèques publiques. Nous examinons la dynamique pédagogique de la pratique plurilingue et la façon dont les acteurs se positionnent et positionnent les autres pour redéfinir de nouvelles histoires, normes et attentes individuelles et collectives. En tant que tels, les communications sondent l'interface entre l'élève individuel, un "interlocuteur-auditeur unique" (Lüdi & Py, 2009) et les espaces sociaux et institutionnels plus larges qu'il occupe.

Ce symposium vise à aider à mieux comprendre comment répondre aux besoins des élèves parmi les plus vulnérables. Il aborde principalement le neuvième thème du RIED, *l'Eveil Aux Langues*, mais également des questions de citoyenneté et de vivre-ensemble. Cherchant à comprendre et à

examiner la pratique pédagogique plurilingue sous différents angles, les communications explorent les expériences d'une grande variété d'acteurs y compris d'enfants, d'enseignants et de parents. Elles abordent non seulement la diversité linguistique au niveau sociétal, mais sondent également l'hétérogénéité inévitable au niveau individuel.

Les approches pédagogiques, les outils concrets et les regards transversaux présentés permettront aux écoles et autres établissements de mieux s'appuyer sur les répertoires linguistiques des enfants comme de réels outils. Elles offrent aux enseignants et aux chercheurs des moyens concrets de ré-imaginer les écoles comme des espaces plurilingues dynamiques dans lesquels les notions d'éveil aux langues, d'apprentissage multilingue et du "vivre ensemble" sont ancrées dans la création d'une multiplicité de parcours d'apprentissage et de valorisation scolaire et sociale.

Bhabha H. 1994. *Location of culture*. London: Routledge

Lüdi G. & Py B. 2009, *To be or not to be a plurilingual speaker*, International Journal of Multilingualism Vol. 6, No. 2, May 2009, 154_167

Communication 1 :

Eveil aux langues en Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB) :

Quel parcours avec quels objectifs ?

Rudi Wattiez

Haute Ecole Léonard de Vinci

Rudi.wattiez@vinci.be

L'histoire de l'éveil aux langues (EAL) est relativement récente en Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB). Fin des années 90, avec le soutien de la Commission européenne, deux projets européens (programmes EVLANG et JA-LING) ont contribué à développer l'éveil aux langues par le biais de formations, d'évaluations et de rédactions d'outils didactiques. La Communauté française de Belgique (rebaptisée depuis FWB) n'a pas été en reste : une étude d'analyse de l'applicabilité de cette approche avait conclu que l'EAL pouvait être une excellente opportunité de préparer, d'approfondir et de prolonger l'apprentissage au niveau de la motivation, des compétences métalinguistiques et de l'intérêt pour les différentes langues. Il a fallu néanmoins attendre le Pacte pour un enseignement d'Excellence en 2015 pour voir réapparaître un intérêt pour cette approche. Un document intitulé 'Eveil aux langues, Balises de progression et ressources pédagogiques de M1 à P2' a été publié en juillet 2020 en vue de l'implémentation de l'EAL dans les classes.

L'objet de cette communication est de retracer rapidement le parcours de l'éveil aux langues en FWB, de montrer la pertinence d'avoir remis l'EAL à l'avant-plan au sein du Pacte et de présenter le document de référence. Il s'agira aussi de jeter un œil critique sur la mise en place de l'EAL en lien avec les politiques éducatives menées en FWB depuis une vingtaine d'années et de questionner 'l'instrumentalisation' du lien de l'EAL avec l'apprentissage des langues à l'école comme enjeu de société. Nous nous interrogerons enfin sur la réception de l'EAL auprès des enseignants et la place que doivent occuper les formations initiale et continuée.

C. Blondin et C. Mattar (2004). "*Cinq équipes éducatives s'engagent dans l'éveil aux langues. Un projet pilote dans l'enseignement fondamental en Fédération Wallonie-Bruxelles. Rapport final*". Université de Liège : Service de pédagogie expérimentale.

C. Blondin et C. Mattar (2006). "*Vers une implantation de l'éveil aux langues en Communauté française de Belgique*". Université de Liège : Service de pédagogie expérimentale.

FWB, (2020). *Eveil aux langues, Balises de progression et ressources pédagogiques de M1 à P2*.

S. Roussel & D. Gaonac'h, (2017). *L'apprentissage des langues, Mythes et réalités*. Paris : Retz.

Communication 2 :

« Les langues, c'est classe(s) ! » : un dispositif éco-collaboratif enseignants/formateurs pour accueillir la diversité linguistique en classe.

Sandra Hennay, Isabelle Doneux
Haute École Robert Schuman, département pédagogique.
sandra.hennay@hers.be, isabelle.doneux@hers.be

Le dispositif qui sera l'objet de notre présentation, « Les langues, c'est classe(s) ! », est né dans le prolongement d'un premier projet interculturel, initié en 2016-2017, autour du patrimoine oral dans les formes d'expression privilégiées qu'il peut prendre à l'école maternelle : contes et légendes, comptines, chansons de doigts, etc. Ce patrimoine était amené, au sein des classes, par les parents dans le cadre de rencontres organisées par nos étudiants de bac. 2. Ce projet¹, qui obéissait d'abord à des enjeux de formation, a rapidement imposé la question linguistique, la plupart des parents issus de la diversité faisant le choix de faire résonner en classe leur langue d'origine au travers de leur répertoire chanté.

Avec des niveaux d'implication différents, 22 classes "ordinaires" des cycles I et II et une classe Daspa sont parties prenantes du dispositif. Notre recensement des langues a épinglé certaines classes accueillant jusqu'à 17 langues différentes sur 22 enfants et une grande diversité de compétences. Les réalités linguistiques des élèves se sont révélées très variables, chaque enfant possédant une "biographie langagière" unique, distincte de celles de chacun de ses camarades. Tandis que, à l'autre extrémité de notre échantillon, une classe accueillait des enfants exclusivement natifs et francophones.

Cette « irruption », dans l'espace classe, des langues familiales n'a pas seulement eu un impact significatif sur les parents détenteurs de ces langues et leurs enfants, mais également sur les enfants francophones et, plus encore, sur les enseignants qui semblaient prendre soudain la pleine mesure de la réalité linguistique des enfants allophones présents dans leurs classes.

Sur base de ces premiers constats, étayés par nos premières investigations dans les différents champs de recherche qui interrogent, depuis la fin des années '90, la question de la prise en compte des langues familiales des enfants entrant à l'école avec une première langue qui n'est pas celle de l'école, nous avons proposé à une vingtaine d'enseignants des cycles I et II du fondamental, de concevoir et de mettre en oeuvre des projets et des activités visant à faire une place aux langues des enfants dits "allophones". L'objectif de ce dispositif, pensé et déroulé dans une optique éco-collaborative, est de permettre à ces enseignants d'acquérir les prémisses de compétences professionnelles, en les amenant à la fois à s'interroger sur le regard qu'ils posent sur ces langues, qui appartiennent le plus souvent à la catégorie des langues dites "minorées" et, à la fois, à expérimenter des activités d'apprentissage prenant appui sur celles-ci.

Dans ce cadre-là, trois axes de réflexions et d'actions, reflétant les principaux volets de la problématique, ont été soumis aux enseignants, incités à déployer leurs projets respectifs en fonction de ce ceux-ci :

¹Ce premier projet a fait l'objet d'un rapport diffusé auprès des partenaires pédagogiques de la HERS : « *Parents et passeurs d'histoires* » : la diversité pour entrer dans les savoirs à l'école maternelle. Récit d'une expérience de formation, pédagogique et didactique, Arlon, 2018.

- axe psycho-affectif : comment accueillir l'enfant qui fait ses premiers pas au sein de l'institution scolaire en respectant son identité linguistique ?
- axe psycho-cognitif : comment favoriser la scolarisation cognitive de l'enfant allophone en faisant de sa langue un levier vers les apprentissages, y compris ceux de la langue de l'école ?
- axe interculturel : comment l'éveil aux langues peut-il amener les enfants monolingues à s'ouvrir à l'altérité et à la diversité ?

Ce dispositif, prévu sur deux années scolaires, se clôturera à la fin de l'année 2020 avec la publication d'un recueil "raisonné" de pratiques qui proposera une sélection des activités mises en œuvre, éclairées par les apports récents de la recherche en matière de plurilinguisme, de didactique des langues et culture et de la psychologie transculturelle. Ce travail reflétera également le cheminement réflexif des enseignants par rapport à cette problématique.

S. CLERC (2008), « Des représentations des langues familiales à leur prise en compte dans le système scolaire », dans *Repères*, 38 (2008), 187-198

D. COSTE, D. MOORE & G. ZARATE (2009), *Compétence plurilingue et pluriculturelle, Vers un Cadre Européen Commun de référence pour l'enseignement et l'apprentissage des langues vivantes : études préparatoires*, version révisée de 1997, Conseil de l'Europe, Strasbourg, 2009

F. DE PIETRO & M. MATTHEY, (2001) « L'éveil aux langues : des outils pour travailler la différence », dans *Langage et pratiques*, 28 (2001), 31-44.

GOI 2015 : C. GOI, « Langues et rencontre interculturelle en éducation : loyautés, conflits, autorisations », dans D. L. SIMON, Ch. DOMPMARTIN-NORMAND, S. GALLIGANI, M.-O. MAIRE SANDOZ, *Accueillir l'enfant et ses langues : rencontres pluridisciplinaires sur le terrain de l'école*, Paris, 2015, 95-118.

C. GOI (2016), « Altérité linguistique, appropriation des langues et pratiques didactiques à l'école maternelle », dans A.-B. KRUGER, N. THAMIN & S. CAMBRONE-LASNES, *Diversité linguistique et culturelle à l'école. Accueil des élèves et formation des acteurs, Carnets d'atelier de sociolinguistique* 11 (2016), 2016, 27-46.

Communication 3 :

Le kiosque parlant ou kamishibai.

Patrizia Civetta
Asbl Foyer, Molenbeek
patrizia.civetta@foyer.be

Le 'kiosque parlant' est conçu comme une version moderne du kamishibai itinérant de la tradition japonaise et peut être installé à différents endroits pour mettre les enfants en contact avec des séances de lecture et des livres.

Contexte et vision

Travailler au développement de la langue dite 'maternelle' constitue une valeur ajoutée importante ainsi que le soutiennent plusieurs découvertes scientifiques comme l'hypothèse d'interdépendance de Cummins qui précise que le développement linguistique va de pair avec le développement de capacités cognitives sous-jacentes et de la conscience métalinguistique. Cummins & Swain (1986) ont également élaboré l'hypothèse de seuil selon laquelle les enfants bilingues doivent acquérir un niveau minimal dans chacune des deux langues avant de retirer des bénéfices du bilinguisme ou du multilinguisme. Une bonne connaissance de la première langue est une condition importante du succès scolaire pour chaque enfant. Les hypothèses scientifiques soulignent que soutenir cette première langue peut être une étape vers l'apprentissage de la langue parlée à l'école. L'importance de ce soutien peut également être expliquée par les concepts de bilinguisme additif et soustractif du psychologue canadien Wallace Lambert (1975). Une attitude positive envers la culture nationale et ethnique a une influence positive sur le développement de l'identité, le processus d'apprentissage (linguistique) et le succès scolaire.

Groupes-cibles et objectifs

Le prototype de notre kiosque parlant a été développé en premier lieu pour les enfants les plus fragiles : enfants de réfugiés, non encore régularisés, en procédure d'asile, en centres ou maisons d'accueil. Ces enfants sont des 'bilingues émergents', c'est-à-dire qu'ils sont en train d'apprendre une autre langue en plus de la ou les langues qu'ils ont acquies avant d'arriver en Belgique. À travers les livres, nous voulions offrir une forme d'identification et de reconnaissance à ces enfants très éloignés de leur pays d'origine, souvent arrivés ici après un voyage traumatisant et se retrouvant dans un environnement complètement étranger. Le grand intérêt pour le kiosque chez les bibliothèques et les écoles démontre que la portée de celui-ci est très large. Les enfants et les parents multilingues se retrouvent partout et de plus en plus d'organisations veulent travailler avec ce potentiel d'autres langues. L'expérience acquise dans un contexte scolaire et de bibliothèques nous a menés à la conclusion que la lecture et les séances de lecture dans la langue maternelle fournissent un plaisir de lecture et d'écoute supplémentaire tant chez les enfants que chez les parents qui, eux aussi, sont souvent en apprentissage d'une nouvelle langue. Dans les familles défavorisées, on porte souvent moins d'attention à la stimulation linguistique. L'attention des parents est absorbée par les problèmes du quotidien et, en plus du temps, il leur manque souvent de l'espace ainsi que du matériel de soutien. Il y a moins de ressources écrites susceptibles de développer l'appétit des enfants pour la lecture. Via le kamishibai, les parents et les enfants peuvent partager du plaisir ensemble. Travailler avec le kamishibai peut sensibiliser tous les enfants aux langues.

Le but de cette sensibilisation n'est pas l'apprentissage des langues en lui-même mais bien d'appréhender la diversité des langues d'une manière positive, ludique et structurée. Le but principal est de favoriser une attitude positive à l'égard des langues et de la culture.

Van Ijzendoorn B. & Pellegrini (1995). *Joint Book Reading Makes for Success in Learning to Read: A Meta-Analysis on Intergenerational Transmission of Literacy* en: Review of Educational Research Spring 1995

Cummins, J. (2003) *Language, power, and pedagogy: Bilingual children in the crossfire*, England: Multilingual Matters

Cummins J. & Swain M. (1986) *Bilingualism in Education. Aspects of theory, research and practice*, Londres: Longman

Lambert, W E. (1975). *Culture and Language as Factors in Learning and Education*, en A. Wolfgang (éd.), Education of Immigrant Students, Toronto, Ontario. Institute for Studies in Education

Foyer (2013) *Thuis spreek ik ook, Bundel met lesmaterialen samengesteld door R.I.C. Foyer Brussel* i.s.m. Werkgroep Immigratie. Brussel.

Jonckheere, S., De Doncker, H., De Smedt, H. (2009). *Talen op een Kier: Talensensibilisering voor het basisonderwijs*. Mechelen: Plantyn.

Perregaux ,C., de Goumoëns C., Jeannot D. & de Pietro JF., (eds) (2003), *Education et ouverture aux langues à l'école*. Neuchâtel : SG/CIIP.

Communication 4 :

"Développer et valoriser la compétence pluriculturelle au collège"

Anne-Laure Biales

Université Paul Valéry Montpellier III
anne-laure.biales@etu.univ-montp3.fr

Notre système éducatif est globalement et historiquement centré sur la maîtrise de la langue française. Dans les programmes de l'École, le français, son fonctionnement linguistique et sa culture, est l'un des piliers fondamentaux du parcours scolaire de chaque élève. Mais l'École accueille des élèves allophones, des élèves plurilingues nés en France et des élèves plurilingues nés à l'étranger. La diversité culturelle des élèves est peu identifiée sur le terrain. Les professionnels de l'enseignement catégorisent les élèves sous diverses appellations, qui ont pourtant évolué ces dernières années: primo-arrivants, élèves non francophones, EANA, élèves plurilingues... (Goï, 2013, Auger, 2019) Les élèves allophones sont inclus dans des classes dites ordinaires. Que faire alors de cette richesse linguistique et culturelle? Le pluriculturalisme dans les classes devrait pourtant servir de ressources pour la conduite des apprentissages ainsi que pour favoriser le vivre ensemble. (Candelier, 2000) Or, comment respecter la diversité culturelle si elle n'est pas identifiée?

Au cours de cette communication, nous reviendrons sur le concept de pluriculturalisme. Au travers d'entretiens menés avec plusieurs enseignantes de lettres modernes, nous procéderons à l'analyse de leurs définitions des concepts de plurilinguisme et de pluriculturalisme. Enfin, nous présenterons notre dispositif pédagogique testé cette année dans plusieurs collèges de l'Académie de Montpellier (France) ayant pour objectif de valoriser la culture littéraire des élèves (en UPE2A, Unité Pédagogique pour Élèves Allophones Arrivants et en classes ordinaires), une culture littéraire qui ne se limite pas aux livres étudiés en classe et aux livres écrits en français. Depuis la rentrée 2019, les enseignantes de lettres modernes associées à cette recherche ont répertorié les langues parlées par leurs élèves et les ont sondés sur leurs habitudes de lecteurs. Lisent-ils dans d'autres langues que dans leur(s) langue(s) maternelle(s)? Les élèves allophones, continuent-ils à lire dans leur(s) langue(s), maternelle(s) depuis qu'ils sont scolarisés en France? Les enseignantes peuvent ainsi les engager progressivement dans une action réflexive et leur donner la possibilité d'enrichir leur culture littéraire grâce à des activités pédagogiques spécifiques. Chacun pourra ensuite la partager avec le groupe classe au cours de séances de débats interprétatifs littéraires. Nous présenterons les résultats de cette recherche, les points positifs et ses limites.

Auger N, (2019) «Allophones»: trajectoires d'une catégorie aux prises avec la notion d'expertise», Revue Tranel. Travaux neuchâtelois de linguistique, n°70, pp 23-41

Candelier M, (2000) Éveil aux langues et politiques linguistiques – Construire la citoyenneté démocratique, dans Rapport de l'atelier 1/2000, sous la direction de M. Candelier. Strasbourg : Centre européen pour les langues vivantes, Conseil de l'Europe, p. 44-47.

Goi C et Huver E, (2013) : Accueil des élèves migrants à l'école française : postures, représentations, pratiques ségrégatives et/ou inclusives ? dans la revue Glottopol n°21 – janvier 2013 « Lieux de ségrégation sociale et urbaine : tensions linguistiques et didactiques ? » Dir par Bertucci M-M.

Communication 5:

« L'Apprentissage Multilingue Fonctionnel » : Une approche pédagogique flamande pour l'apprentissage en classe plurilingue ordinaire

Prof. Piet Van Avermaet & Sven Sierens
Steunpunt Diversiteit en Leren, Université de Gand
Piet.VanAvermaet@ugent.be
Sven.Sierens@ugent.be

En 2008, Sven Sierens et Piet Van Avermaet ont inventé le terme ‘*Apprentissage Multilingue Fonctionnel*’ (FML) en tant qu'approche pédagogique à utiliser dans les classes ordinaires plurilingues où la langue seconde des élèves (L2) est la langue dominante de la scolarité. Le terme a été mentionné pour la première fois dans une publication en anglais en 2014 (Sierens & Van Avermaet, 2014). Le FML est défini comme l'utilisation stratégique et intégrée des ressources linguistiques des élèves multilingues (émergents) dans le processus d'apprentissage et d'enseignement. Ces ressources font partie de l'ensemble du répertoire linguistique de l'élève qui peut s'en servir comme outil de médiation et de facilitation. Ceci mène à la création d'environnements pédagogiques puissants favorisant la participation de chacun et améliorant l'apprentissage du contenu du L2 et du curriculum. Le FML combine essentiellement l'approche fonctionnelle de l'utilisation de la langue maternelle dans l'acquisition d'une langue seconde, le cadre pédagogique du ‘translanguaging’ et les théories d'apprentissage social-constructiviste.

Dans cette communication, le contexte théorique du FML sera abordé. En outre, la pratique du FML sera illustrée par des données tirées de projets de recherche menés dans l'enseignement préscolaire et primaire flamand au cours des dix dernières années. Il s'agit principalement d'essais éducatifs comme le projet local Gand: *Home Language in Education* (2008-2012) (par exemple Ramaut et al., 2013 ; Sierens & Ramaut, 2018) et le projet Validiv à grande échelle (Valoriser la diversité linguistique dans de multiples contextes de l'enseignement primaire (2012-2015) (par exemple Jordens, 2016 ; Van Praag et al., 2016).

Jordens, K. (2016). *Turkish is not for learning, Miss: Valorizing linguistic diversity in primary education* (unpublished doctoral dissertation). KU Leuven, Leuven, Belgium.

Ramaut, G., Sierens, S., Bultinck, K., Van Avermaet, P., Slembrouck, S., Van Gorp, K., & Verhelst, M. (2013). *Evaluatieonderzoek van het project ‘Thuistaal in onderwijs’* (2009–2012). Ghent: Ghent University.

Sierens, S., & Van Avermaet, P. (2014). *Language diversity in education: Evolving from multilingual education to functional multilingual learning*. In D. Little, C. Leung, & P. Van Avermaet (Eds.), *Managing diversity in education: Languages, policies, pedagogies* (pp. 204–222). Bristol, UK: Multilingual Matters.

Sierens, S., & Ramaut G. (2018). *Breaking out of L2-exclusive pedagogies: Teachers valorizing immigrant pupils’ multilingual repertoire in urban Dutch-medium classrooms*. In P. Van Avermaet, S. Slembrouck, K. Van Gorp, S. Sierens, & K. Maryns (Eds.), *The multilingual edge of education* (pp. 285–312). London, UK: Palgrave Macmillan.

Communication 6:

Naviguer la cohésion sociale dans la classe plurilingue

Nell Foster

Université Paul Valéry, Montpellier III

Steunpunt Diversiteit en Leren, Université de Gand

Nell.Foster@ugent.be

Une pédagogie plurilingue s'efforce de faire connaître le répertoire linguistique des élèves et de souligner sa valeur dans la communauté scolaire et dans la société en général. Cependant, dans de nombreux pays européens, ce "confort avec la diversité" (Crowley & Hickman 2008) perturbe les discours plus larges qui soutiennent que la participation démocratique et la cohésion sociale "exigent une langue, un ordre méta-discursif, une voix" (Bauman & Briggs 2000:201).

Cette communication présente des données provenant d'une étude menée dans une école primaire dans le système francophone à Bruxelles. Les élèves de cette école utilisaient quotidiennement une trentaine de langues différentes à des degrés de connaissances divers (identifiés par un 'passeport linguistique' (De Backer et al. 2019)).

Quatre enseignants ont commencé à mettre en œuvre l'approche didactique de " *l'Apprentissage Multilingue Fonctionnel* " (Sierens & Van Avermaet, 2014) pour permettre aux élèves d'utiliser tout leur répertoire linguistique comme ressource didactique pour l'apprentissage, recadrant ainsi la règle officielle de l'école préconisant 'uniquement le français'. Sous l'angle de la cohésion sociale (entendue comme "un ensemble d'attitudes et de normes comprenant la confiance, le sentiment d'appartenance et la volonté de participer et d'aider" (Chan et al. 2006: 290)), cette communication explore comment la pratique plurilingue a mené les élèves et les enseignants à redéfinir les normes et attentes sociales dans leur communauté scolaire. L'intégration des connaissances horizontales et des pratiques linguistiques des élèves a souvent été caractérisée par des sentiments de liberté et de fierté, et a généré de multiples pratiques "passerelles", créant des liens sociaux. Les discours verticaux sur les règles linguistiques variaient, certains préconisant une politique linguistique totalement libre, tandis que d'autres soutenaient que des restrictions étaient nécessaires pour éviter le chaos linguistique (notamment les insultes) et la "ghettoïsation" à l'école et dans la communauté. Cette communication propose une perspective sur la façon dont le paradigme plurilingue offre de nouveaux modes d'appartenance qui déplacent inévitablement les anciennes façons de faire.

Bauman R. & Briggs C. (2000). *Language philosophy as language ideology: John Locke and Johann Gottfried Herder*. In Paul V. Kroskrity (ed.), *Regimes of language: Ideologies, politics, and identities*, 139–204. Santa Fe: School of American Research Press.

Chan J., To HP., Chan E. (2005) *Reconsidering social cohesion: Developing a definition and analytical framework for empirical research*, Social Indicators Research, Vol. 75, No. 2 (Jan., 2006), pp. 273-302

Crowley H. & Hickman M. (2008) *Migration, post-industrialism and the globalized nation state: social capital and social cohesion re-examined*, *Ethnic and Racial Studies*, 31:7, 1222-1244

De Backer, F., Slembrouck, S., & Van Avermaet, P. (2019). *Language passports: the multilayered linguistic repertoires of multilingual pupils in Flanders, Belgium*. In Stanley Brunn & R. Kehrein (Eds.), *Handbook of the changing world language map*. Cham: Springer.

Sierens S. & Van Avermaet P. (2014) *Language Diversity in Education: Evolving from Multilingual Education to Functional Multilingual Learning*. In *Managing Diversity in Education : Languages, Policies, Pedagogies*, ed. Little D., Leung C., and Van Avermaet P., 204–222. Bristol, UK: Multilingual Matters